



Pourquoi brasser et ne pas dynamiser (homéopathiquement) ?

Pour juger de l'indication de Rudolf Steiner concernant, le brassage et non la dynamisation (dilution) homéopathique, des préparations bio-dynamiques à pulvériser (bouse et silice de corne), il faut savoir que R. Steiner s'était déjà beaucoup occupé de dilution et d'utilisation des remèdes dynamisés en collaboration avec des médecins et des pharmaciens. Il possédait également une grande expérience en thérapie. Ce n'est donc pas par hasard qu'il a conseillé le brassage et non la dynamisation pour les préparations.

Il fit des remarques particulièrement intéressantes sur ce qu'il avait observé lors de la dynamisation homéopathique (dilution pas à pas : par ex D1, D2, D3, ...).

"Si je poursuis l'opération (de dynamisation homéopathique N.D.T.), ce n'est pas à une disparition définitive que j'aboutis mais à l'apparition de propriétés inverses au sein du médium servant à la dilution. Je vois naître ainsi dans ce médium - lactose, eau distillée, alcool, etc. - utilisé pour réduire la substance, des propriétés contraires. Ce médium acquiert de cette manière une structure toute différente, tout comme je passe de la fortune aux dettes dans la vie sociale. De même, la substance se transforme en état contraire à celui qui lui était propre, état qu'elle communique à son environnement." (1)

Dans le cours aux agriculteurs(2), on ne trouve pas trace d'une intention de provoquer une action de type homéopathique avec les préparations bio-dynamiques ; R. Steiner ne cherche qu'à atteindre une intime interpénétration de l'eau avec la préparation, et pas une action opposée à celle de la substance à doses importantes (action homéopathique).

On peut penser qu'une agriculture future utilisera aussi des produits homéopathiques dans la culture des plantes mais, ce faisant, il faut savoir que les remèdes homéopathiques peuvent justement provoquer chez les hommes et les animaux sains les symptômes de maladies qu'ils aident à soigner chez les malades. On ne peut pas dire que les remèdes homéopathiques soient tous inoffensifs. De plus, il faut tenir compte du fait que des substances totalement inoffensives, comme par exemple le sel de cuisine ou du carbonate de calcium, peuvent avoir des actions thérapeutiques à l'état dilué. Il est possible qu'on ne remarque rien ou seulement des effets souhaitables dans les essais sur les plantes car les effets négatifs peuvent n'apparaître que dans la postculture des graines issues des plantes traitées. Il s'agit donc d'une question qu'on ne peut traiter sans suivi scientifique précis.

W. Schaumann (traduit par J.-M. Florin)

(1) Steiner R. 1920. Science spirituelle et médecine. 11^{ème} conférence, E.A.R. (2) Steiner R. Agriculture, fondements spirituels de la méthode bio-dynamique en agriculture . E.A.R.